

bons rapports avec le Canada et il n'y a rien de changé dans cette politique. Toutefois, il est totalement inacceptable pour la population du Canada que nous tardions tant à accepter les changements qui surviennent dans cette partie du monde.

J'ai déjà dit que, à un certain moment, le premier ministre avait fait preuve d'initiative au sein du Commonwealth au sujet de la question sud-africaine. J'ai entendu dire par des personnes qui avaient assisté à la scène qu'à une importante occasion, le premier ministre avait fort bien tenu tête au premier ministre de la Grande-Bretagne pour défendre les intérêts de la majorité noire de l'Afrique du Sud. Dans ce cas-ci également, le gouvernement semble avoir décidé de suivre un courant à la mode en politique internationale. Ce n'est pas la première fois.

Le gouvernement semble avoir renoncé à la politique qu'il prônait il y a quelques années. Cet esprit d'initiative d'alors est maintenant chose du passé puisque le gouvernement ne s'est pas doté, comme il l'avait promis en 1985 devant les Nations Unies, de l'arsenal de sanctions contre l'Afrique du Sud, qui aurait dû être le nôtre.

Passons maintenant aux relations Est-Ouest. Il ne fait aucun doute, si l'on songe à leur ultime incidence sur le Canada et sur le monde que les relations entre les blocs soviétique et occidental sont de loin les plus importantes.

Évidemment, je puis faire erreur, mais de l'histoire du XXe siècle, exception faite de l'abomination de la Seconde Guerre mondiale, ressortent nettement deux figures qui ont marqué le monde. Il y a d'abord Lénine. Malgré son idéal, je crois vraiment qu'il a joué un rôle plutôt négatif. Chose certaine, son arrivée en Finlande, au début du siècle, a changé le cours de l'histoire.

Le deuxième grand homme d'envergure mondiale est M. Gorbatchev de l'Union soviétique. Il faut prendre conscience qu'il s'efforce de redresser bien des choses qui n'alliaient pas. Il faut le comprendre et appuyer les remarquables réformes qu'il a faites.

Je demande à tous les députés, surtout à ceux du gouvernement du Canada, de réfléchir aux changements qu'ont apportés ces trois dernières années cet homme remarquable et les personnes de toute évidence progressistes qui l'entourent. Considérons l'initiative unilatérale qu'a prise l'Union soviétique, telle que l'inspection sur le terrain en Union soviétique.

L'Adresse—M. Broadbent

Je me souviens d'un entretien que j'ai eu avec M. Gorbatchev lors de son passage au Canada, avant qu'il ne prenne la direction de son parti. La question de l'inspection sur le terrain en Union soviétique a été abordée. Il a laissé entendre au cours de la conversation qu'elle pourrait se réaliser. Jamais l'idée n'avait été acceptée auparavant. L'inspection se fait aujourd'hui sur le terrain en Union soviétique.

Il y a eu la décision unilatérale du retrait d'Afghanistan, la diffusion d'informations non censurées, les voyages de Sakhravov et de Bonner. Le théâtre et les écrits de critique sont tolérés. Il y a même une concurrence ouverte entre candidats aux élections, quoique à l'intérieur d'un système de parti unique, mais nous suivrons la situation et nous verrons ce qui se passera.

• (1730)

Des changements remarquables se sont produits dans cette société au cours des dernières années, et je répète qu'ils étaient unilatéraux. Je signale aussi au nom de mes collègues et, j'en suis sûr, des personnes progressistes et humaines du Canada et du monde entier que ces changements étaient souhaitables et depuis longtemps attendus. Il reste que les personnes qui ont instauré de pareils changements dans cette société très différente de la nôtre ont dû faire preuve d'une ténacité et d'un courage remarquables. Le Canada devrait donc tenir compte des initiatives de ce pays qui auront des conséquences importantes dans le monde entier, que cela nous plaise ou non. Nous devrions réagir en prenant nos propres initiatives nationales.

Nous, de l'Occident, devons comprendre que, si M. Gorbatchev n'arrivait pas à imposer ses idées, la situation s'aggraverait avec le retour de la guerre froide et de tout ce qu'elle représente, non seulement pour le peuple soviétique lui-même, mais aussi pour nous dans le cadre de la politique internationale.

Cette démocratisation de l'Union soviétique est importante pour les hommes et les femmes de cette nation, des pays baltes, de l'Allemagne de l'Est, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie. Elle est importante pour les hommes et les femmes du monde entier.

Nous avons un rôle à jouer. Il s'agit d'un rôle mineur, mais il ne faudrait pas l'écarter. Nous en avons joué un par le passé et devrions certes continuer en ce sens. Je demande au nom de la population canadienne: où est la voix du Canada?